



# Les trois petits cochons

Il était une fois trois petits cochons qui vivaient misérablement avec leur mère. Un jour, la pauvre femme ne pouvant plus les nourrir, les envoya chercher fortune ailleurs. Le premier petit cochon se retrouva sur une route joliment pavée.

« Quelle belle route ! se dit-il. Je vais la suivre et voir ce que je peux y trouver »  
Il marchait gaiement, accompagné par un petit moineau qui volait juste au-dessus de lui.

Il vit bientôt venir au bout de la route un homme portant sur son dos une grosse botte de paille.

« Bonjour, Monsieur ! dit le premier petit cochon. Vendez-moi cette botte de paille afin que je puisse construire ma maison. »

L'homme la lui donna, et le premier petit cochon échangea tout son argent contre la paille. Il s'installa en bordure d'un bois, dans un joli pré entouré de myosotis. Il lia la paille puis la déroula en cercle pour former les murs de sa maison qui fut prête en un clin d'œil.

Alors que le premier petit cochon, ravi, allait prendre son repas dans sa nouvelle maison, le grand méchant loup sortit de la forêt. Affamé et furieux d'avoir chassé en vain, il se lécha les babines en apercevant la maison du petit cochon :

« Voilà mon dîner » pensa-t-il.

Il frappa à la porte et appela : « Petit cochon ! Petit cochon ! Laisse-moi entrer dans ta maison ! »

Le premier petit cochon jeta un œil par la fenêtre et, à la vue du loup, répondit :

« Non, non et non ! Par le poil de mon menton, tu n'entreras pas dans ma maison !

- Je vais souffler, souffler tant et si bien, que de ta maison, il ne restera plus rien », gronda le loup. Le grand méchant loup gonfla ses poumons et souffla si fort que la petite maison de paille s'écroula aussitôt. Le premier petit cochon prit ses pattes à son cou et se sauva aussi vite qu'il le put pour échapper au loup !

Peu de temps après, le deuxième petit cochon arriva bientôt sur une route joliment couverte de graviers.

« Quelle belle route ! se dit-il. Je vais la suivre et voir ce que je peux y trouver. »

Il vint bientôt venir à sa rencontre un homme portant sur son dos un gros fagot de bois.

« Bonjour, Monsieur ! dit poliment le deuxième petit cochon. Vendez-moi ce fagot de bois afin que je puisse construire une maison. »

L'homme le lui donna, et le deuxième petit cochon échangea toute sa fortune contre le bois. Il décida de se mettre au travail. Il scia les bouts de bois, les cloua ensemble et obtint très vite une petite maison de bois. Mais alors qu'il finissait de poser la porte d'entrée, le grand méchant loup apparut. Il frappa à la porte et cria :

« Petit cochon ! Petit cochon ! Laisse-moi entrer dans ta maison ! »

Le deuxième petit cochon regarda par la fenêtre et vit le loup qui se léchait les babines.

« Non, non et non ! Par le poil de mon menton, tu n'entreras pas dans ma maison ! »

- Je vais souffler, souffler tant et si bien, que de ta maison, il ne restera rien ! »  
Gronda le loup, furieux.

Le grand méchant loup gonfla ses poumons et souffla si fort que la petite maison de bois s'écroula. Tous les morceaux de bois de sa petite maison le recouvrirent entièrement. Il s'en dégagait rapidement car il savait que le loup n'allait pas tarder à le trouver. Puis, il prit ses pattes à son cou et se sauva aussi vite qu'il le put pour échapper au loup !

Le troisième petit cochon se retrouva à son tour sur un chemin de terre.

« Quel chemin tranquille ! se dit-il. Je vais le suivre et voir ce que je peux y trouver.

Il vit bientôt venir à sa rencontre un homme poussant une brouette chargée de briques.

« Bonjour, Monsieur ! dit le troisième petit cochon. Vendez-moi cette brouette pleine de briques afin que je puisse me construire une maison. »

Le troisième petit cochon échangea donc tout son argent contre des briques. Il fit du ciment, assembla soigneusement les briques les unes aux autres, et ne tarda pas à avoir une solide petite maison. Satisfait, il fit le tour de sa nouvelle demeure et songea qu'il allait se coucher immédiatement car il était bien fatigué. Il avait à peine refermé la porte que le grand méchant loup s'approcha et frappa à sa porte :

« Petit cochon ! Petit cochon ! Laisse-moi entrer dans ta maison ! »

Mais le petit cochon, qui avait vu arriver le loup par la fenêtre, répondit :

Non, non et non ! Par le poil de mon menton, tu n'entreras pas dans ma maison !

- Je vais souffler, souffler tant et si bien, que de ta maison, il ne restera rien ! »  
Gronda le loup, furieux. Il gonfla ses poumons et souffla, souffla encore. Mais il avait beau souffler de toutes ses forces, la petite maison tenait bon. Ivre de rage, le loup fit alors le tour de la maison. Il aperçut l'échelle dont s'était servi le petit cochon pour construire sa maison. Il l'approcha doucement du mur puis grimpa sur le toit et se laissa glisser par la cheminée.

Mais le troisième petit cochon, qui était fort malin, s'était posté à la fenêtre et n'avait pas perdu une miette du stratagème du loup. Il réfléchit un instant, puis se précipita vers la cheminée pour mettre à bouillir sur le feu une grosse marmite d'eau. Evidemment, le loup tomba directement dedans !

Fou de douleur, l'animal ressortit aussi vite qu'il le put, par la cheminée, et s'enfuit très loin.

Débarassé du grand méchant loup, le troisième petit cochon invita ses frères et sa mère. Il leur raconta comment le loup était tombé dans son piège. Ils rirent longtemps du tour que le petit cochon avait joué à l'animal et ils vécurent très heureux dans la belle petite maison.



